

## SAINT SOPHRONE DE JÉRUSALEM, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

(+ 639)

Fêté le 11 mars

Sophrone naquit à Damas et se rendit recommandable par sa piété encore plus que par ses connaissances humaines on croit pouvoir l'identifier avec Sophrone le Sophiste. Par désir de se perfectionner, il visita les laures et les monastères de la Palestine, s'attacha particulièrement à Jean Moschus dans le monastère de Saint-Théodose, près de Jérusalem. Toutefois il ne s'engagea lui-même dans l'état religieux qu'après avoir parcouru l'Égypte. C'est alors qu'il rejoignit Moschus (an. 591); tous deux se rendirent dans la Laure de Saint-Sabas, et à partir de ce moment, Sophrone tout en conservant l'habit séculier accompagna Jean Moschus dans divers voyages en Syrie, en Arabie, aux monts Sinai et Raïthe, etc. Les exemples extraordinaires de pénitence, de pauvreté, d'humilité qu'ils remarquèrent chez les moines furent consignés dans le *Pré spirituel* que Moschus composa à Rome.

Dans la ville d'Alexandrie, Jean l'Aumônier les reçut avec de grands témoignages d'estime et les retint pendant plusieurs années au service de son Eglise : ayant en particulier apprécié la capacité de Sophrone, il jugea que celui-ci avait mieux à faire que de parcourir des déserts et de visiter des moines : il le chargea de combattre l'hérésie des acéphales (plus tard désignés sous le nom de jacobites). Quelques années plus tard, on apprit que les Perses avaient envahi et pillé la Terre sainte, enlevé le bois de la Vraie Croix, emmené en captivité le patriarche Zacharie; on redouta de les voir pénétrer en Égypte. Après la mort de Jean l'Aumônier (vers 617), Sophrone et Moschus cédèrent au désir de se rendre en Italie et de visiter les monastères d'Occident; ils passèrent par Chypre et Samos, arrivèrent à Rome sous le pontificat de Boniface 5. Là, Moschus mourut après un séjour de deux ans et quelques mois; il laissa à Sophrone, son cher disciple, le *Pré spirituel* qu'il venait de composer et lui recommanda de ne pas laisser son corps à Rome. Avec les 11 autres disciples de Moschus, Sophrone prit le corps avec l'intention d'aller l'enterrer au mont Sinai; mais parvenu à Ascalon, il apprit que la révolte des Arabes rendait inaccessible l'accès de cette sainte montagne et alla porter les restes du bienheureux Jean au monastère de Saint-Théodose, près de Jérusalem.

Retourné à Alexandrie, Sophrone s'opposa aux progrès de l'hérésie naissante du monothélisme, protégée par le patriarche Cyrus, successeur de Jean l'Aumônier après l'évêque Georges. Il prêcha hautement contre les novateurs, montra que leur opinion ruinait les décisions du Concile de Chalcédoine. C'est probablement à cette époque de sa vie qu'il écrivit les *Actes* du martyre des saints Cyr et Jean. Héraclius fit alors la paix avec les Perses, recouvra la Vraie Croix, obtint le retour du patriarche et des autres prisonniers. Sophrone rentra en Palestine et se retira dans le monastère de Saint-Théodose; il vit mourir le patriarche Zacharie qui fut remplacé par Modeste, abbé de Saint-Théodose. Trois ans après, Modeste mourut (an. 634), et Sophrone était choisi pour gouverner à sa place l'Église de Jérusalem. Le nouveau patriarche continua l'oeuvre de son prédécesseur, rétablit la discipline et la liturgie ancienne, opéra la réforme des moeurs, veilla au maintien de la saine doctrine. Apprenant que Cyrus d'Alexandrie soutenait le monothélisme plus ouvertement, que Sergius de Constantinople approuvait la pernicieuse erreur, il rassembla en concile les évêques de sa province où il maintint la doctrine orthodoxe. Sans tarder, il envoya les actes de son synode au pape de Rome Honorius et au patriarche Sergius de Constantinople. La lettre qui accompagnait cet envoi est un véritable traité qui réfute l'erreur monothélite et donne un net exposé de la foi orthodoxe, celle de l'Eglise catholique : elle fut donc insérée plus tard dans les actes du 6 ième Concile oecuménique. Malheureusement le pape Honorius, prévenu par une lettre artificieuse du patriarche Sergius, répondit en imposant le silence sur la question. Cependant Sophrone ne se rebuta point; sans se croire obligé au silence, il recueillit en deux livres toutes les autorités de l'Écriture sainte, tous les témoignages des saints Pères pour établir l'existence de deux volontés en notre Seigneur Jésus Christ. Il députa à Rome un de ses suffragants, l'évêque Étienne de Doria, avec mission de désabuser le pontife romain. Étienne arrivant à Rome, y trouva Honorius mort, et dut attendre la condamnation définitive du monothélisme dans le Concile de Latran de 649 sous Martin 1 er. Sophrone ne devait pas voir cette fin du débat.

En 636, il vit Jérusalem retomber au pouvoir des Sarrasins et fut témoin de nouvelles calamités; il montra dans ces circonstances un courage invincible, travailla à empêcher la

dispersion de son troupeau, s'exposa souvent à la mort pour tirer ses ouailles du péril. Il avait obtenu d'Omar la liberté la pratique de la religion chrétienne sur tout le territoire de la Palestine, mais la condition fut mal exécutée. Omar poussa l'hypocrisie jusqu'à demander à entrer dans le Temple de Salomon pour y adorer le vrai Dieu, mais ce fut pour y proférer des blasphèmes. Témoin des profanations et des sacrilèges commis à cette occasion, Sophrone protesta en déclarant que c'était là vraiment l'abomination de la désolation prédite par le prophète Daniel. Réduit à ne proférer que des plaintes stériles, ce saint évêque tomba malade et mourut le 11 mars 639.

Bibliographie : 1° Sophrone a écrit un certain nombre de traités, dont une partie n'existe que dans des traductions latines. Nous avons signalé sa *Lettre synodale* qui se trouve dans les divers recueils des Conciles. Il y a aussi des discours et sermons sur les fêtes. Un de ces sermons sur l'Exaltation de la Sainte Croix mentionne la pratique d'une vénération du Bois sacré au milieu du Carême. On a enfin une sorte de *Pénitentiel*, les *Actes de saint Cyr et de saint Jean*, une *Vie de sainte Marie Egyptienne*, etc. Ces oeuvres se trouvent dans P. G., t. 87.

